**Extrait de mon expédition Sibérienne de Février 1956**

* allez Guy, maintenant c’est parti pour la grande aventure en « terre des glaces », on s’harnache pour affronter la froidure, mais je t’ai réservé une surprise !

Ouvrant la porte de la salle d’attente où le public venait faire ses démarches postales, une petite « carriole » à 2 roues nous attendait.

* voilà ton traîneau des neiges me dit papa, je l’ai emprunté à « Louis de Guinche » le marchand et réparateur de vélos. Il va nous permettre de ramener les sacs et puis pour monter à Marveille se sera ton petit carrosse.
* Ça alors, Merci papa, mais je vois que tu avais bien prévu ton coup !!

 La difficulté était de faire descendre à notre petit cabriolet les cinq marches nous séparant de la route où l’attention était de rigueur, la neige des jours précédents avait gelé et l’escalier était un vrai casse-cou !

* tu vas descendre le premier en te tenant bien à la rampe et je vais descendre la carriole marche par marche en m’aidant de la corde.

 Sitôt dit, sitôt fait, nous voilà prêt pour l’expédition polaire…….

C’est sous une pluie d’étoiles scintillantes dans le ciel dégagé que l’attelage insolite, du père et de son fils, partit au bout de l’allée à la rencontre du transporteur postal, dans une nuit aux accents polaire.

 Une roue de mon « carrosse » bien calée dans la petite saignée laissée dans la neige par les premiers véhicules matinaux, papa avançait à pas lents mais sûrs . Il lui fallut près de 20 mn pour parcourir le demi kilomètre et arriver au cabanon de bois qui servait d’abri aux passagers attendant la ligne de car reliant le Mas d’Azil à Toulouse…….

Au jour naissant qui nous glaçait le sang, le froid nous mordillait les joues et après une bonne demi-heure d’attente à se fouetter le corps pour éviter l’engourdissement, le halo de deux phares se dessina dans la ligne droite arrivant de Sabarat……

Et nous voilà reparti en convoi pour le bas du village, mais cette fois-ci, la carriole étant pleine c’est à pied, à coté de mon père que j’arpenterai la route enneigée et glacée……

Encore 200 m à jouer les « charretiers » et nous voilà devant le bâtiment de la Mairie où  Gaston, nous attendait.

* Bonjour Mr PUJOL, ça n’a pas dû être de la tarte et pour le « pitchounet » une drôle d’aventure, on a frôlé les -20° au lever du jour.
* Bonjour Mr Déat, ah oui ce fut rude mais vous en avez connu d’autres vous en 14/18 sur le Chemin des Dames.
* Ah oui, je m’en suis sorti vivant mais avec un bras en moins. Un jour il faudra que je raconte ça à votre fils.
* Gaston, tu sais papa m’a un peu parlé de la sienne de guerre en 40, un peu aussi de celle de mon grand-père en même temps que toi, mais j’aimerais bien t’entendre me raconter les moments terribles que vous avez vécus dans les tranchées.
* Bon eh beh puisque tu me le demandes un jour où je ne ferais pas la tournée tu viendras à la maison, dans le « cantou » à côté de la maison de ton copain Rémy.
* Allez Mr Déat on va découvrir le contenu des sacs et je vous averti, il y en a un qui nous réserve une surprise.
* « *Ah Ô le senti d’assi,* je le sens d’ici*. Macarel qué putch* », ça pue !!!

Et tout au long de 150 pages environ vous pourrez partager ma vie de « pitchounet » ariégeois avec mes expériences mais aussi les « quelques sorties de route » que j’ai pu effectuer lors d’une enfance turbulente !!!